

## Promenade Moncey

## La diagonale bou

**Aller à pied des berges du Rhône aux halles Paul-Bocuse, de la Guillotière à la Part-Dieu. C'est l'ambition contrariée de la requalification prévue rue Moncey par le Grand Lyon. Se dressent sur le parcours deux obstacles : le très décrié immeuble Clip et les habitants, vent debout contre les destructions envisagées.** Par Alexandre Buisine.

**"**Je ne veux pas être autiste", répète Thierry Philip. Le maire PS du 3<sup>e</sup> insiste : "Le conseil de quartier, le comité d'intérêt local, le milieu associatif ont fait du bon travail. On ne peut pas prôner la démocratie participative et ne pas tenir compte d'avis rendus à une forte majorité. Je vais donc demander un arbitrage à Gérard Collomb."

### COMMENCER VERS BONNEL ?

Son idée ? Inverser le calendrier de requalification de la "promenade" qui relie la Guillotière à la tour Incity. C'est-à-dire commencer à l'angle Bonnel-Moncey les travaux visant à "révéler" et faciliter un cheminement piétonnier d'un kilomètre de long, pour se laisser le temps de remettre l'ouvrage sur le métier à l'autre extrémité, places Gabriel-Péri et Ballanche. Là où la fronde est née. Mais l'édile prévient : il se pliera à la décision du maire de Lyon sans mettre sa démission dans la balance. Une de ses craintes est de perdre le budget de cette opération.

Les reprises légères jusqu'à la place Guichard et la création d'une esplanade à l'ouest de l'avenue de Saxe – en lieu et place du "parking de la DDE" – ne rencontrent pas d'opposition. Le vrai problème, c'est le débouché. La rue Moncey butte invariablement sur le Clip, ces deux bâtiments arrondis aux façades vitrées de la place Gabriel-Péri qui détonnent dans le quartier. Moins de vingt-cinq ans après leur construction, des filets empêchent depuis quelques années déjà que les dalles qui se détachent ne blessent des passants...

Pour contourner l'obstacle, le Grand Lyon a décidé d'ouvrir la rue Moncey à l'est en détruisant quatre immeubles à son extrémité en direction de la rue Paul-Bert... alors que les berges, censées être l'objectif, se trouvent à l'ouest de Moncey. Question d'opportunité foncière. La Métropole possède de longue date ces bâtiments, dans le but de les raser. *"Aujourd'hui, il faut dire que le problème c'est le Clip et annoncer qu'on souhaite le casser pour ouvrir le quartier"*, explique

Thierry Philip. *Même si l'échéance est lointaine, il faut que ce soit la perspective affichée. C'est ce que je vais défendre."*

### DÉMOLITION MOINS CHÈRE QUE LA RÉHABILITATION ?

Si Michel Le Faou, l'adjoint à l'urbanisme, entend la finalité, il rappelle que cette démolition coûterait au bas mot 20 millions d'euros. Ce qui n'est pas d'actualité. Il y a donc des choses à faire en attendant pour "reconquérir le quartier" (trafics, manque de mixité, etc.). Mais peut-on faire le bonheur des habitants malgré eux, en détruisant quatre immeubles qu'ils souhaitent voir réhabilités ? *"Si l'on n'avance pas, on ne réglera jamais rien"*, assure-t-il.

L'argument du Grand Lyon ? La démolition (1,9 million d'euros) coûterait moins cher que la réhabilitation (3 millions). C'est donc un invariant de la... concertation. Quitte à détruire une trentaine de logements en centre-ville. Et même si des questions demeurent sur la dent creuse et les pignons aveugles ainsi créés ou les risques pour les immeubles mitoyens. Sans parler de la promesse faite par Gérard Collomb, en octobre dernier lors des dix ans du centre social Bonnefoi, qu'il n'y aurait pas de démolitions. Le collectif Moncey-Ballanche ne l'entend donc pas de cette oreille. En revendant 1500 des 2000 m<sup>2</sup> de l'ensemble après rénovation, la collectivité rentrerait selon lui dans ses frais et conserverait même 500 m<sup>2</sup> pour créer du logement social.

Les 1,9 million d'euros de la démolition économisés (sur 4,5 millions budgétés pour la promenade Moncey) pourraient utilement servir à reprendre l'espace Ballanche. Plus personne n'ose parler de place pour cet endroit enclavé derrière le Clip, surélevé d'un mètre par rapport aux rues Moncey et Turenne du fait d'un parking souterrain mal conçu et qui n'est donc pas non plus un lieu de passage aisé. D'autant que les terrasses autorisées par la Ville devant

Les deux bâtiments du Clip ont été construits en 1993 et 1995. Pour le second, les travaux de réfection étaient estimés en 2014 à 3,5 millions d'euros.



# uchée

le Clip entravent un peu plus encore le cheminement *"naturel"* (mais guère signalé) entre les deux bâtiments aux façades vitrées et que les tunnels latéraux – non éclairés – sous les immeubles servent d'urinoirs publics.

## OBJECTIF PLACE BALLANCHE

Dans l'avis rendu lors de la concertation, le comité d'habitants ne l'a pas envoyé dire. Problèmes acoustiques (le Clip fait caisse de résonance), arbres déracinés du fait d'un sol inadapté, barrières enfermant l'espace public et gênant le passage, dépotoir à ciel ouvert : à peu près tout dysfonctionne à cet endroit. Les démolitions envisagées n'y changeraient rien, selon eux. Ils posent ouvertement la question : y a-t-il une volonté de pousser les habitants à s'en aller pour accélérer la gentrification ? Le traumatisme du Clip, construit pour cacher le quartier depuis la Presqu'île, demeure plus de vingt ans après.

Éclairage, vidéosurveillance, reprise de certaines parties : Michel Le Faou estime qu'avec les 300 000 euros qui doivent être investis place Ballanche il y a de quoi modifier les lieux. Sans méconnaître les problèmes de voisinage, Thierry Philip assure quant à lui qu'il n'existe aucune volonté de cacher *"ce quartier du vivre-ensemble qui mélange les cultures"*, mais bien au contraire de l'ouvrir.

Élu d'opposition, Pierre Bérat (Les Républicains) voit *"un projet incomplet. L'enjeu urbanistique, c'est de redynamiser le secteur Mutualité/Gambetta qui est la porte d'entrée du 3<sup>e</sup>. Or, contrairement à ce qui est indiqué, la promenade Moncey ne va pas jusqu'aux berges. Il y a une perte de diversité des commerces qu'un Fisac [fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce] bien ciblé pourrait aider à résoudre. À l'autre bout de cette promenade, à peu près rien n'est fait place Guichard. Les destructions ne sont pas prioritaires, contrairement à la nécessité de retenir les espaces publics."*

Reste que certains fourbissent déjà des recours, au cas où ces destructions demeureraient des invariants. Démolition ou pas, on n'a pas fini de parler du débouché de la promenade Moncey.

## "Le Clip : un verrou et une verrue"

Jean-Louis Pavy est président de Sauvegarde et Embellissement de Lyon (Sel) qui soutient la pétition s'opposant aux démolitions.

*"Je ne fais pas partie de ceux pour qui tout est patrimoine. Ce n'est pas le quartier le plus brillant de Lyon, mais il a une identité à laquelle contribuent ces immeubles datant de 1826 signés Frédéric Hotelard, l'architecte des façades de la place Bellecour. Même s'il y a des travaux à effectuer, les bâtiments ne sont pas en péril. Leur démolition n'apportera rien à la place Ballanche. Le problème, c'est le Clip, qui est à la fois un verrou et une verrue. Le reste du bâti a une homogénéité. Il faut conserver le quartier tel qu'il est, très marqué par le Maghreb. Je rêverais que l'on crée là l'équivalent d'un Chinatown, tel un souk ou une médina, en soulignant le caractère méditerranéen des commerces."*